
Historique de la paroisse Immaculée-Conception Edmundston, NB

1880-1941

La population catholique de la paroisse Immaculée-Conception d'Edmundston s'apprête à célébrer par des fêtes inoubliables l'inauguration officielle de son magnifique temple religieux, tout brillant de beauté, de grâce et d'élégance dans sa nouvelle parure de riche pierre et de marbre dispendieux.

Sur son rocher de granit, dominant de toute sa hauteur la ville d'Edmundston, l'église Immaculée-Conception dirige droit vers le ciel bleu ses deux clochers d'argent, élégantes flèches que le voyageur aperçoit de très loin sur la route. À sa droite, mais plus bas, coule l'historique rivière Saint-Jean que remontèrent, il y a déjà près de deux siècles, les dispersés de Grand-Pré, et qui sert de frontière entre le Madawaska américain et le Madawaska canadien. Tout autour s'élèvent une véritable couronne de clochers, signe évident d'autant de florissantes paroisses formées sur le sol autrefois couvert par la forêt et que colonisèrent nos pères et leurs fils après avoir défriché le sol du Madawaska d'aujourd'hui.

Merveilleux développement de plus d'un siècle de travail, d'efforts et de progrès, élégant et riche successeur de l'humble petite chapelle dans laquelle un groupe de colons courbaient le front un jour d'été de 1872, alors que, pour la première fois, la sainte messe était célébrée sur ce coin de terre du Madawaska qu'on nomme aujourd'hui Edmundston.

CONSTRUCTION D'UNE PREMIÈRE CHAPELLE

C'est, en effet, en effet, en 1872 que fut érigée une première chapelle au Petit-Sault, encore mission desservie par les prêtres de la paroisse de Saint-Basile, où jusqu'alors se rendaient les citoyens du Petit-Saut pour assister à la messe et recevoir les sacrements.

Les registres paroissiaux du temps ne mentionnent pas dans quelles circonstances fut décidée l'érection de la petite chapelle, le premier document officiel que l'on trouve relativement à cette chapelle remontant à l'année 1874, alors qu'on s'occupa d'en terminer l'extérieur avec du bardeau.

Voici comment, d'après la tradition, fut décidée cette construction. Les "constituants" du Petit-Sault, comme on les appelait, demeurant entre Saint-Basile, Saint-Hilaire et Saint-Jacques, demandèrent sous forme de pétition à Son Excellence Mgr James Rogers, évêque de Chatham, de bien vouloir leur donner une chapelle. Un beau dimanche d'été, à un jour convenu à l'avance, Monseigneur arrive au Petit-Sault et rencontre les constituants à l'endroit indiqué. La réunion, très nombreuse, eut lieu sur le site où se trouve aujourd'hui l'Académie et qui était alors un vaste champ appartenant à un nommé Hodgson. Ce dernier était consentant à vendre son terrain. Monseigneur trouva le site très beau et bien propre à l'érection de la chapelle, mais, avant que l'affaire fût bâclée, Francis Rice dit à Monseigneur que s'il trouvait le terrain situé au bout du champ, sur l'élévation, favorable pour la construction de la chapelle, il serait heureux de le lui donner.

Monseigneur demande aussitôt à tous ceux qui étaient présents de le suivre et, en tête du groupe, il se dirige vers le champ indiqué et tous traversent la clôture qui le séparent du premier champ. Une fois rendu sur les lieux, Monseigneur examine le site que tous trouvaient idéal. Séance tenante, il accepte l'offre de M. Rice et, invoquant le saint nom de Dieu, il choisit cet endroit pour y construire la chapelle dédiée à "Notre-Dame du Petit-Sault", (on trouve aussi dans les registres "Notre-Dame du Madawaska").

Désormais, chaque fois que l'occasion s'en présentait, un prêtre de Saint-Basile se rendait le dimanche dire la messe dans la petite chapelle.

Celle-ci, commencée en l'été de 1872, ne fut terminée que deux ans plus tard, comme l'atteste un document conservé dans les registres paroissiaux. Les syndics de la mission, y est-il dit en substance, préparèrent alors, c'est-à-dire en l'été de 1874, un estimé du coût des travaux de finition. Le dernier paragraphe du document

se lit comme suit dans le style pittoresque du temps: "Le travail fut vendu à la criée et adjugé à M. Élie Michaud pour la somme de \$72.00, payable moitié en argent, moitié en effets à prendre au magasin du Petit-Sault avec un ordre de la paroisse". Le contrat fut présenté par l'abbé G. Bazoche, c s c , vicaire à Saint-Basile, et exécuté sous la surveillance de l'abbé J. Cordier, curé de Saint-Basile. La dette de la chapelle, au 17 novembre 1874, se montait à \$35.75.

ÉRECTION CANONIQUE

On ne connaît pas la date officielle exacte de l'érection canonique de la paroisse Notre-Dame du Petit-Sault. Du moins, nous n'avons pu retracer de document relatif à cet événement au cours de nos recherches dans les registres paroissiaux.

Voici comment serait venu s'établir au Petit-Sault le premier curé de la nouvelle paroisse.

M. l'abbé Louis-Côme D'Amours fut nommé par Son Excellence Mgr James Rogers desservant du Petit-Sault et de Saint-Jacques. Il choisit de prendre résidence à Saint-Jacques. Mais les paroissiens de cet endroit éprouvèrent quelque difficulté, pour le moment du moins, à héberger le nouveau curé. Ce que voyant, un groupe de citoyens du Petit-Sault, parmi lesquels on remarquait des Rice et des Costello attelèrent leurs plus beaux chevaux à leur plus belle voiture et se rendirent à Saint-Jacques auprès de M. D'Amours et l'invitèrent à venir résider au Petit-Sault où ils lui offraient à titre gracieux et aussi longtemps qu'il voudrait y demeurer l'usage de la maison Costello en qualité de presbytère. Cette maison existe encore et elle est toujours au même endroit, c'est-à-dire, près du bureau de poste, sur la rue Canada. Elle est maintenant la propriété de la famille Rice, dont l'un des membres épousa une demoiselle Costello.

L'abbé D'Amours se rendit à leur demande et partit avec eux pour résider au Petit-Sault, tout en continuant de desservir Saint-Jacques. Acceptant l'offre généreuse qui lui avait été faite, il prit résidence dans la maison Costello, qui se trouve ainsi avoir été le premier presbytère d'Edmundston. Il n'y eut donc pas de véritable érection canonique. Le premier curé vint tout simplement résider dans la paroisse dont il avait été nommé desservant.

La première entrée du curé D'Amours dans les registres paroissiaux est à la date du 22 novembre 1880. Il s'agit du baptême de M. Charles Picard, fils de M. et Mme Gilbert Picard.

PREMIER CURÉ

L'abbé Louis-Côme D'Amours, lisons-nous dans les registres, était né à Trois-Pistoles, province de Québec, le 26 septembre 1842. Il fut ordonné prêtre à Chatham le 28 mars 1878. Il fut d'abord vicaire à Saint-Louis de Kent jusqu'au mois de mars 1879, puis desservant de Caraquet jusqu'au 8 novembre 1880, alors qu'il fut nommé desservant du Petit-Sault et de Saint-Jacques.

C'est du temps du curé D'Amours que fut construite la première église de la paroisse. Le contrat fut accordé en 1881 à M. M. Philibert, entrepreneur du Petit-Sault. Les travaux furent entrepris au printemps de cette même année, mais ne purent être terminés à temps pour permettre la célébration de la messe dès l'hiver suivant. Elle fut ouverte officiellement au culte dans l'été de 1882. Elle n'était alors terminée qu'à l'état temporaire.

La petite église, dont se souvient encore la majorité de la population d'aujourd'hui, était située à quelques pieds en avant de la façade de l'église actuelle et faisait face à la rivière Saint-Jean.

Construite au début entièrement de bois, elle fut, quelques années après, lambrissée à l'extérieur d'un mur de briques. Au début, le système de chauffage consistait de poêles; plus tard, on y installa un système central, avec fournaise dans le soubassement. Mais, au dire des gens du temps, ce système ne donna jamais satisfaction.

Avec les années, la paroisse s'accroissant sans cesse, il fut nécessaire d'y ajouter deux chapelles chaque côté. La sacristie fut aussi doublée. Finalement, la façade fut défaite, l'église allongée et une nouvelle façade

construite. Malgré tout, l'église restait toujours trop petite.

Comme c'est encore la tradition dans nombre de nos paroisses, on faisait alors la vente des bancs. Cette vente se faisait à la criée et chaque banc était vendu (il faudrait dire loué) l'un après l'autre. Le curé, du haut de la chaire, commençait ainsi: "Le No 1 est à vendre. Qui le veut ?" Des paroissiens faisaient chacun une offre. Le plus haut enchéreur l'emportait. Et l'on procédait ainsi jusqu'à ce que tous les bancs fussent vendus.

Après que l'église eut été ouverte au culte, la chapelle fut transformée en presbytère. On y fit quelques réparations et on y ajouta une cuisine. Le curé D'Amours quitta alors la maison Costello pour résider dans son nouveau presbytère.

C'est aussi sous le curé D'Amours que la paroisse fit l'acquisition du deuxième cimetière. Depuis 1872, la paroisse ensevelissait ses morts dans un cimetière situé en arrière de l'église actuelle. Celui-ci s'avérant trop petit pour les années à venir, M. D'Amours décida de faire l'acquisition d'un terrain plus vaste. Celui-ci fut acheté de Thomas Emmerson au mois de janvier 1900. Il se trouvait près de la route qui conduit à Saint-François, un peu en dehors des limites de la ville quelques arpents avant le cimetière actuel, en direction d'Edmundston, mais de l'autre côté de la route.

Dans l'été de 1909, (M. l'abbé Conway était alors curé), le terrain fut exproprié par le chemin de fer Canadien National et la paroisse reçut en échange le terrain du cimetière actuel. Tous les corps furent transportés dans ce nouvel endroit sous la surveillance de M. Théophile Michaud et Georges Guerrette. Plus tard, un terrain adjacent fut encore acheté de M. John Emmerson par M. Le curé Conway.

DÉCÈS DE M. L'ABBÉ LOUIS-CÔME D'AMOURS

Le premier curé de Notre-Dame du Petit-Sault décédait en son presbytère le 3 mars 1908 après une vie de labeurs bien remplie et au grand regret de tous les paroissiens qui avaient appris à aimer ce prêtre zélé et pieux. Son souvenir est encore présent à la mémoire des vieux d'aujourd'hui.

Les funérailles du regretté disparu donnèrent lieu à un grand déploiement religieux dans la paroisse. Voici comment M. L.-N. Dugal, vicaire général d'alors, relate cet événement.

"Le 6 mars, à 3 heures de l'après-midi, le corps, exposé depuis la mort dans le salon du presbytère, fut solennellement transporté au sanctuaire de l'église paroissiale au chant des prières liturgiques de la levée du corps, sous la présidence du Rév. J.-Ernest D'Amours, curé de Colebrook et neveu du défunt, qui présida également aux vêpres solennelles.

"Ce samedi, 7 mars, un service solennel a été chanté à 9h30 par le soussigné vicaire général et remplaçant de Sa Grandeur Mgr Thos-F. Barry, évêque de Chatham, empêché d'assister aux funérailles, assisté du Rév. Félix Dugal, curé de Drummond et cousin du défunt, comme diacre et du Rév. J.-Ernest D'Amours, susnommé, comme sous-diacre, et du Rév. Claude Cyr, vicaire à Saint-Basile, comme maître de cérémonies.

"Avant l'absoute, également présidée par le soussigné, le Rév. Maxime Babineau, curé de Saint-Jacques, fit l'éloge funèbre du défunt et rappela ses droits à la reconnaissance et aux prières des paroissiens qui encombraient l'église, tout comme à la cérémonie de la veille. Après l'absoute, le corps escorté de presque tous les paroissiens, fut transporté au nouveau cimetière et inhumé au pied de la grande croix centrale, selon les désirs du défunt, les dernières prières étant dites par le soussigné". Tous les prêtres de la région assistaient à ces funérailles.

PAROISSE IMMACULÉE-CONCEPTION

La paroisse avait été érigée sous le vocable de Notre-Dame du Petit-Sault. On trouve aussi quelquefois dans les registres "Notre-Dame de Madawaska." On ne sait pas quand la paroisse prit le nom d'Immaculée-Conception. Les vieux nous disent que c'est le curé D'Amours qui, le premier, commença à mentionner ce nom. Il le répéta de temps à autre et petit à petit on se prit à nommer d'une façon générale la paroisse sous le vocable de l'Immaculée-Conception, vocable que nous utiliserons désormais dans la suite de ce récit afin

de nous en tenir au caractère historique de notre travail.

LE PETIT-SAULT DEvenu EDMUNDSTON

Afin d'être bien compris de nos lecteurs et afin de nous exprimer plus facilement nous-même, nous devons rappeler ici qu'au moment où nous sommes déjà dans notre récit le Petit-Sault avait depuis, plusieurs années déjà changé lui aussi du nom au point de vue civil. On le nommait maintenant Edmundston. Nous avons tenu à mentionner constamment jusqu'ici Petit-Sault parce que c'est ainsi qu'on le mentionnait dans les registres chaque fois qu'il en était question.

MM. LeBlanc et Chiasson, dans leur album souvenir publié en 1922 à l'occasion de l'ouverture officielle du pont international Edmundston-Madawaska, nous disent que c'est en 1856 que Petit-Sault prit le nom d'Edmundston. Le gouverneur dit Nouveau-Brunswick, Sir Edmund Walker Head, et Lady Head, visitant le Madawaska, se rendirent jusqu'au Petit-Sault. En mémoire de la venue de Son Excellence, quelques citoyens adoptèrent le nom d'Edmundston.

DEUXIÈME CURÉ - L'ABBÉ WILLIAM-J. CONWAY

M. l'abbé William-J. Conway succéda à l'abbé D'Amours comme curé à l'Immaculée-Conception. Il fut d'abord nommé administrateur au mois de mars 1908, puis curé au mois de juin de la même année. Il prit officiellement charge de la paroisse le 23 mars 1908. L'abbé Conway est né à Saint-Jean, N.-B., le 4 janvier 1876. Il fit ses études classiques au collège de Van Buren, Me., et sa philosophie au séminaire de Québec. Il entra ensuite au grand séminaire de cette même ville et recevait en 1901 l'ordination sacerdotale des mains de Son Excellence Mgr L.-N. Bégin, archevêque de Québec. Il fut professeur au séminaire de Québec, puis vicaire à la cathédrale de Chatham jusqu'en l'année 1908, alors qu'il fut nommé administrateur, puis curé à Edmundston par Son Exc. Mgr Thomas Barry.

SAINT-JACQUES ÉRIGÉE EN PAROISSE

Comme nous l'avons déjà mentionné au cours de notre récit, Saint-Jacques était du temps du curé D'Amours une mission desservie par le curé d'Edmundston.

"Cette paroisse (Saint-Jacques), nous dit l'abbé Thomas Albert, dans son livre "Histoire du Madawaska", fut séparée de St-Basile en 1860, lors de la première visite de Mgr Rogers au Madawaska. Elle comprenait les deux rives de la rivière Madawaska, de la frontière de la province de Québec à un mille de la rivière Saint-Jean, avec une concession adjacente.

"La première église, 60 x 40 pieds, construite en 1861, fut remplacée en 1888 par l'église actuelle qui fut terminée à l'intérieur par le curé Levasseur. C'est aussi l'abbé Levasseur qui érigea le presbytère actuel. L'église fut agrandie en 1905 par le curé Babineau. "La mission fut desservie par Saint-Basile de 1860 à 1880, et par Edmundston de 1880 à 1892".

Lorsque l'abbé D'Amours devint curé d'Edmundston, soit en 1880, Saint-Jacques comptait 92 familles et Edmundston 102.

Saint-Jacques fut érigée en paroisse et séparée d'Edmundston le 10 novembre 1892. Les premiers curés ont été: M.M. les abbés F.-R. Gagnon, 1892-1896; J.-M. Levasseur, 1896-1903; M. Babineau, 1903-1929; Grégoire Paquin, curé actuel, depuis 1929.

SAINT-JOSEPH - MISSION D'EDMUNDSTON

Saint-Joseph de Madawaska, avant d'être érigée en paroisse, fut d'abord mission d'Edmundston. La mission elle-même consistait en une partie de la paroisse de Saint-Jacques et une partie de la paroisse Immaculée-Conception d'Edmundston.

Le 20 juillet 1919, une assemblée convoquée par M. l'abbé Conway, curé d'Edmundston, réunissait tous les

citoyens de la mission. On y décida la construction d'une église. Les travaux furent entrepris la même année.

La première messe y fut dite au grand air par M. l'abbé Conway, sur le plancher du solage de la sacristie. Celle-ci fut terminée à la fin du mois d'octobre et la première messe y fut célébrée le 9 novembre 1919, encore par M. l'abbé Conway. L'église elle-même ne fut terminée qu'en 1921. Le presbytère fut construit en 1922.

Saint-Joseph fut érigée en paroisse indépendante au mois d'octobre 1924. Les premiers curés ont été: MM. les abbés Patrice Violette, Ernest Lang et Louis Cyr, curé actuel.

ÉDIFICES PAROISSIAUX

LE COUVENT

Le corps central du couvent actuel fut construit, il y a très longtemps, par la Commission scolaire d'Edmundston. Le curé D'Amours en fit l'acquisition en 1905. Le 29 mai de la même année, les révérendes Filles de la Sagesse venaient s'y établir pour y faire de l'enseignement.

En 1911, l'aile de brique lui fut ajoutée. Les travaux, conduits sous la direction de M. Léonide Gagné, entrepreneur d'Edmundston, furent entrepris le 12 septembre cette année. Le 31 août de l'année suivante avait lieu la bénédiction solennelle de cette aile par M. l'abbé J.-B. Thibault.

Plus tard, l'autre aile, en bois celle-là, fut érigée.

LE PRESBYTÈRE

Le premier ancêtre du presbytère actuel fut, comme nous l'avons mentionné plus haut, la maison Costello, rue Canada, qui servit de résidence au curé D'Amours de 1880 à 1882. En quittant la maison Costello, M. D'Amours alla s'établir dans la petite chapelle transformée en presbytère après qu'on lui eut fait subir quelques réparations et ajouté une cuisine.

Ce presbytère servit pendant de nombreuses années de résidence à nos prêtres, soit jusqu'au 8 avril 1934. À cette date, M. le curé et ses vicaires allaient prendre résidence temporairement dans la maison Lynott, rue Rice, pendant qu'on abattait le vieux presbytère de bois, véritable relique des premiers temps de la paroisse, et qu'on érigeait le spacieux et magnifique presbytère actuel.

Les travaux de ce dernier édifice furent entrepris au mois d'avril 1934. Le contrat avait été accordé à M. F.-X. Lambert de Sainte-Anne de la Pocatière. Les architectes étaient MM. Beaulé & Morissette de Québec. L'édifice fut terminé le 26 février 1935.

L'ACADÉMIE

L'Académie, l'un des édifices scolaires dont s'enorgueillit notre population, est propriété de la paroisse. La construction en fut commencée dans l'été de 1928. L'édifice était prêt pour l'ouverture des classes au mois de septembre 1929. L'entrepreneur était John Flood & Sons de Saint-Jean, N.-B., et les architectes MM. Beaulé & Morissette de Québec.

L'immeuble est entièrement à l'épreuve du feu. Il comprend 23 classes, une salle de séances, des toilettes à tous les étages, des bureaux une salle de bibliothèque, etc. . . Il a été loué à la Commission scolaire du district N° 1 pour un terme de vingt-cinq ans. Environ un millier d'enfants le fréquentent.

L'ÉGLISE PAROISSIALE

Les paroissiens de l'Immaculée-Conception, sous la direction de leur dévoué pasteur, ont élevé à leur Dieu

et Seigneur un temple religieux d'une richesse et d'une splendeur vraiment remarquables. L'église étant le centre de vie religieuse, l'édifice premier en importance de la paroisse, et, d'autre part, l'inauguration officielle de cet édifice étant le motif des grandes fêtes qui se préparent actuellement et qui nous ont incité à publier ce volume-souvenir, nous nous étendrons plus longuement sur ce sujet.

PREMIERS TRAVAUX

La vieille église de briques, si élégante avec sa nef élancée et son unique clocher d'argent, était devenue cependant trop petite pour les besoins de la paroisse.

La petite église du curé D'Amours, agrandie à deux reprises, était toujours trop petite et la construction d'un vaste édifice religieux s'imposait.

En 1920, M. le curé envoie des circulaires à ses paroissiens dans cette intention. Un peu plus tard, on procède à la formation d'un comité. Puis, a lieu une grande assemblée dans la vieille église, au cours de laquelle chacun s'engage à donner une somme déterminée pour la construction d'une nouvelle église. Les soirées, bazars, etc., s'organisent... Le mouvement est lancé.

En 1921, on transporte du gravier près du site où doit s'élever la future église.

En 1923, les travaux d'excavation sont entrepris. Ils sont faits à la journée et sous la direction de M. Théophile Michaud.

En 1924, la paroisse lance un emprunt et M. le curé demande aux paroissiens d'y souscrire.

Les travaux d'excavation, commencés en 1923, se continuent en 1924.

Le 16 juin 1924, la paroisse demande des soumissions par la voie des journaux pour la construction de l'église. Le contrat est ensuite attribué à L.-G. Gaudry & Cie au mois d'août 1924, et, quelques mois plus tard, transféré à M. Albert Giroux, entrepreneur de Saint-Casimir, P.Q., qui mena l'ouvrage à bonne fin et qui, l'an dernier, obtenait de nouveau le contrat pour les travaux de parachèvement de l'intérieur. Les architectes étaient Beaulé et Morissette de Québec.

Les travaux d'excavation furent alors terminés et la construction des murs du sous-bassement entreprise immédiatement. Dès lors, les travaux procédèrent sans arrêt.

BÉNÉDICTION DE LA PIERRE ANGULAIRE

La bénédiction de la pierre angulaire eut lieu le 20 septembre 1925. C'était grande fête ce jour-là, une fête sans précédent dans les annales de la paroisse, une fête qui, par son importance et l'intérêt qu'on lui portait, devait demeurer longtemps gravée dans la mémoire de tous les paroissiens.

La mauvaise température qui sévit pendant toute la journée fut cause cependant que l'on dut changer un peu le programme des cérémonies préparées à cette occasion.

Une grand'messe solennelle fut célébrée le matin par M. l'abbé J.-B. Thibault, de regrettable mémoire, curé de Kedgwick et enfant de la paroisse, assisté de MM. les abbés A. Melanson, curé de Campbellton et aujourd'hui Son Excellence Mgr l'Archevêque de Moncton, comme diacre et sous-diacre. Son Excellence Mgr P.-A. Chiasson, évêque du diocèse, donna le sermon de circonstance, commentant l'évangile du jour.

Dans l'après-midi, il pleuvait tellement que nombre de paroissiens crurent que les cérémonies de la bénédiction de la pierre angulaire n'auraient pas lieu. Celles-ci eurent lieu quand même, mais à l'intérieur de la vieille église qui était remplie de fidèles.

Il y eut allocution dans les deux langues. Le révérend Père Cyr, s.m., supérieur du collège de Van Buren, parla en anglais et Mgr Dugal, curé de Saint-Basile, fit en français, avec son éloquence habituelle, l'historique

de la paroisse de Madawaska et d'Edmundston.

Après la cérémonie, un grand nombre de personnes allèrent frapper sur la pierre nouvellement consacrée et déposèrent leurs dons. Dans la cavité de la pierre, M. le curé Conway plaça l'acte de consécration signé par Mgr l'évêque, l'historique de la paroisse et certaines statistiques importantes, une liste des noms des donateurs de la journée, un exemplaire du journal "Le Madawaska" et un échantillon de chacune des différentes pièces de monnaie alors en cours.

À cinq heures, un magnifique banquet fut servi au couvent en l'honneur de Son Excellence Mgr Chiasson et des membres du clergé présents à la fête. Près de deux cents paroissiens y prirent part. M. le curé Conway présidait. Après le repas, il y eut des santés au Pape, au Roi, à l'Évêque, au Canada, à la Province, à la Ville d'Edmundston, au Clergé et aux Fidèles.

Plusieurs orateurs adressèrent la parole, soit pour proposer on pour seconder les santés. Ce furent le Rév. Père P. Pennafort, franciscain de Plaster Rock; M. Pius Michaud, le Dr P.-H. Laporte, l'hon. J.-E. Michaud, Mtre Albert-J. Dionne, S.H. le Maire Max.-D. Cormier; l'abbé Georges Bernier, curé de Grand-Sault; l'abbé J.-B. Thibault, curé de Kedgwick; et le Dr A.-M. Sormany.

Son Excellence Mgr Chiasson termina ces joyeuses agapes par des paroles toutes paternelles de félicitations et d'encouragement pour l'avenir.

Parmi les prêtres présents, on remarquait: Son Excellence Mgr Chiasson, M. l'abbé W.-J. Conway, V.F.; Mgr L.-A. Dugal, P.D; MM. les abbés A. Melanson de Campbellton, M. Babineau de Saint-Jacques, N. Dumont de Saint-François, Téléphore Lambert de Saint-François, Georges Bernier de Grand-Sault, Rév. Pères Cyr et Sullivan du collège de Van Buren, P. Pennafort de Plaster Rock, Claude Cyr de Sainte-Anne, M. Richard de Lac-Baker, M. Pomerleau de St-David, Condé Nadeau de Saint-Basile, Albert-J. Lynch de Rivière-Verte, Benjamin Saindon de Saint-Léonard, Jean-Baptiste Thibault de Kedgwick, Félix Verret de Saint-André, Ernest Lang de Saint-Basile et quelques autres.

Ainsi se terminait une journée qui, si elle n'avait pas été favorisée par une belle et chaude température, n'en était pas moins remarquable par l'étape importante qu'elle marquait dans l'histoire du développement de la paroisse Immaculée-Conception et de la ville d'Edmundston.

INAUGURATION DE L'ÉGLISE

La nouvelle église fut inaugurée officiellement le 20 février 1927. Elle donna lieu à des fêtes religieuses inoubliables. Voici le compte-rendu qu'en donnait le journal "Le Madawaska" au lendemain de ces grandes démonstrations.

"La ville et la paroisse d'Edmundston ont été dimanche dernier le théâtre d'une belle fête religieuse qui marque une étape importante dans l'histoire de la région. C'est que, ce jour là, était solennellement bénite et inaugurée la nouvelle église paroissiale, monument qui fait honneur à la ville comme aussi à toute la vallée de la Saint-Jean.

"Devenue trop étroite, minée par l'âge, la vieille église d'Edmundston, construite en 1881 par le curé d'alors, l'abbé Louis-Côme D'Amours, et qui, en ce temps-là, passait pour un des plus beaux édifices de la vallée, a dû céder la place à un temple nouveau. Dans la robuste solidité de ses murs de granit, l'harmonie de ses lignes où, modernisées et adaptées aux circonstances de climat, de lieu, de matériaux, comme aux moyens de construction d'aujourd'hui, voisinent et se fondent les caractéristiques du roman et du gothique, l'église nouvelle se dresse fièrement sur une hauteur d'où elle domine la ville et les vallées de la Saint-Jean et de la Madawaska. Par son site, son entourage, ses dimensions et ses formes, elle rappelle les églises-cathédrales d'autrefois en certaines petites villes de province en France.

"Longue de plus de deux cents pieds, cette église est construite en matériaux métalliques. C'est un édifice à trois nefs, que coupe en forme de croix un vaste transept. Elle se termine par un chœur de belles dimensions où les treize fenêtres de l'abside versent à flots la lumière et multiplieront un jour chatoyant et

somptueux quand elles auront plus tard reçu la parure brillante et rutilante des verrières.

"La nef centrale, à clair étage est bordée de bas-côtés, formant des nefs latérales. Flanquant la façade de deux tours, d'un dessin original et couronnées de flèches très simples, s'élèvent dans l'axe des nefs latérales et contiennent chacune un porche donnant accès à ces nefs. Le porche central, plus vaste, donne entrée sur la nef majeure et est surmonté d'une grande rose tracée dans le pignon de l'édifice. Une rose semblable s'inscrit dans le pignon des deux extrémités du transept.

"Étant donné la dureté de nos granits et les exigences du climat, l'ornementation extérieure de l'édifice est sobre presque jusqu'à l'austérité.

"Soutenant l'église, un vaste soubassement, d'une hauteur de douze pieds, renferme une grande chapelle qui peut donner place à 700 personnes. Il renferme en outre différents services, les salles des fournaises, les soutes, des débarras.

"Sur un côté du chœur, et s'en éloignant à angle droit, s'élève une grande sacristie, dans le pignon de laquelle une vaste fenêtre tracée au-dessus de l'autel pourra, plus tard, recevoir un vitrail.

"À part le soubassement, l'intérieur de l'église n'est pas terminé. À cause, cependant, des revêtements en terra-cotta et des toitures, il n'est pas envahi par l'humidité et on le chauffe facilement.

"En attendant qu'on entreprenne de parachever l'intérieur, on y a placé l'orgue et le mobilier de la vieille église.

"Les plans ont été faits par M. Oscar Beaulé de Québec, avec la collaboration de M. l'abbé J.-Th. Nadeau. La construction de l'édifice a été confiée à MM. Giroux, entrepreneurs de Saint-Casimir.

"Avec ses treize travées, l'intérieur donne une impression de belle longueur.

Tel est l'édifice, aux dimensions et aux allures de cathédrale, qui a été béni et livré au culte dimanche dernier.

"La bénédiction a été faite par Sa Grandeur Mgr E. LeBlanc, évêque de Saint-Jean, remplaçant Sa Grandeur Mgr Chiasson, qu'une indisposition avait empêché d'être présent.

"Malgré le froid intense, on suivit toutes les prescriptions du cérémonial relatives à la partie du cérémonial qui s'accomplit en dehors de l'église. Et l'on fit en procession solennelle le tour de l'édifice. "Edmundston est l'une des rares paroisses qui possèdent en même temps toutes les églises de leur vie paroissiale. Elle en a trois: la première, devenue le presbytère; la seconde, qui sera démolie prochainement; la troisième qui vient d'être livrée au culte, et qui affirme si puissamment la force rayonnante du catholicisme sur les rives de la Saint-Jean."

N. B. - Des deux premières, il ne reste maintenant que le souvenir. Le vieux presbytère a été démoli en 1934 et la vieille église en 1927.

PARACHÈVEMENT DE L'INTÉRIEUR

Comme nous venons de le dire, l'intérieur de l'église fut laissé inachevé. Les travaux avaient coûté près de \$250 000,00 et M. le curé, en sage administrateur, crut bon de ne pas aller plus loin pour le moment et le parachèvement de l'intérieur fut remis à plus tard.

L'on attendit ainsi le moment propice pendant treize ans. En 1938 et 1939 on commença à parler de la possibilité de la reprise des travaux dans un avenir rapproché. Peu à peu l'idée se précisa davantage, les circonstances venant s'ajouter à l'appui. Au mois d'avril 1940, M. l'abbé Conway accordait le contrat à M. Giroux et annonçait la bonne nouvelle à ses paroissiens. Les architectes étaient encore MM. Beaulé et Morissette de Québec.

L'expédition des matériaux nécessaires commença immédiatement et les travaux furent entrepris quelques

semaines plus tard. Une partie des chaises de la nef furent transportées dans la chapelle dit soubassement, et le reste dans la salle de l'Académie. Ces deux endroits devaient servir désormais, pendant plus d'un an de lieu de rassemblement des fidèles de la paroisse pour les messes et offices religieux. Depuis, quatre messes ont été célébrées régulièrement chaque dimanche dans la chapelle du soubassement pour la population adulte de la paroisse, et deux autres dans la salle de l'Académie pour les enfants d'âge scolaire.

Dans quelques jours, M. le contracteur et MM. les architectes remettront à la paroisse le temple qu'ils ont embelli avec toutes les ressources de leur art et de leurs talents. Et dans quelques jours, en présence de Monseigneur l'Évêque du diocèse (Mgr P.A. Chiasson), du curé de la paroisse, d'un grand nombre de distingués prélats, d'un clergé nombreux, de plusieurs représentants de l'autorité civile, et d'une foule de fidèles, aura lieu l'inauguration du temple parachevé que les paroissiens de l'Immaculée-Conception ont élevé à leur Dieu et Maître.... pieux hommage et tribut de reconnaissance envers Celui qui a voulu habiter parmi nous sur terre, prisonnier dans l'humble tabernacle de nos autels.

UNE NOUVELLE ÉTAPE SE TERMINE

Ainsi se termine une nouvelle étape dans la vie paroissiale de l'Immaculée-Conception, étape marquée dès les débuts par l'empreinte du sacrifice. La petite chapelle qu'élevaient en 1872 les colons d'Edmundston, toute humble et dénudée qu'elle fut, était un hommage sincère d'une pauvre population limitée dans ses ressources et vivant du travail de ses mains. Eux-mêmes l'élevèrent de leurs bras et y contribuèrent de leurs deniers. Edmundston est aujourd'hui un centre industriel très prospère. Plus riche, la population de l'Immaculée-Conception a voulu faire plus beau pour Celui qu'elle adore et qu'elle vénère. Comme autrefois les colons de 1872, elle y a mis tout son cœur dans cette réalisation, elle y est allée de ses économies et de ses sacrifices. Le nouveau et majestueux temple qui s'élève maintenant dans cette paroisse demeurera pour les générations futures comme un témoignage de la piété et de la générosité de la génération qui s'en va et de celle qui grandit et qui, toutes deux, ont élevé ce temple à Dieu.

À l'Immaculée-Conception, les années qui ont passé n'ont pas été stériles, elles ont laissé des traces et les bons fruits ont poussé nombreux. Tour à tour s'y sont formées et développées les organisations, associations et oeuvres paroissiales suivantes: Les Dames de la Sainte-Famille, les Enfants de Marie, l'Apostolat de la Prière, la Confraternité du Saint-Sacrement, mieux connue sous le nom d'Association de l'Heure de Garde, l'A.C.J.C., la Confraternité de la Sainte-Doctrine, composée des jeunes filles qui aident les prêtres dans l'enseignement du catéchisme aux enfants, la Ligue du Sacré-Coeur, l'Association de l'Immaculée-Conception pour les jeunes filles, la Confrérie du Chemin de la Croix, la Société Sainte-Cécile, les Croisés, les Scouts, les Guides, l'Oeuvre de la Propagation de la Foi et de la Sainte-Enfance, la Pieuse Association de Saint-Joseph pour la bonne mort.

Au nombre des sociétés catholiques de la paroisse on remarque les Chevaliers de Colomb, la Société l'Assomption, les Filles d'Isabelle, les Artisans Canadiens-français, l'Union Saint-Joseph.

À l'Immaculée-Conception, le catéchisme est enseigné dans toutes les écoles. La vie religieuse en général y est intense. Nous n'en voulons comme preuve que le nombre considérable de communions et l'assistance nombreuse à la messe et aux offices religieux le dimanche et aux jours de semaine de même que la contribution généreuse faite à l'Oeuvre de la Propagation de la Foi et de la Sainte-Enfance, ainsi qu'aux oeuvres diocésaines.

Le nombre de prêtres, religieux et religieuses, qui ont grandi dans la paroisse témoigne aussi de l'esprit foncièrement religieux des familles.

Nous en voyons une autre preuve, et non la moindre, dans les efforts et les sacrifices faits par les paroissiens pour défrayer le coût de l'achat de terrains dispendieux au centre de la ville et de la construction des édifices religieux et paroissiaux.

L'église, une fois terminée, coûtera au delà d'un demi-million et la valeur mobilière et immobilière des édifices et terrains, propriété de la paroisse, dépasse le million.

Puisse Dieu continuer de déverser sur cette paroisse ses nombreux bienfaits, la conserver dans sa piété, lui donner toujours de nombreux prêtres, religieux et religieuses, et lui assurer longtemps encore ce caractère qui fait l'attrait et la beauté des paroisses catholiques ayant conservé l'aspect religieux d'autrefois en dépit du matérialisme qui cherche à envahir le monde.

INTÉRIEUR DE L'ÉGLISE IMMACULÉE-CONCEPTION

L'architecture de l'intérieur de l'église Immaculée-Conception est une adaptation libre du roman moderne. Vingt-et-une variétés de pierre et de marbre provenant des carrières d'Italie, de France, d'Espagne, d'Afrique, d'Indiana et du Texas (États-Unis), du Québec et du Manitoba (Canada), ont été utilisées pour le parachèvement de ce spacieux intérieur. Le mélange de toutes ces pierres et de ce marbre donne à l'ensemble une richesse de couleurs et de formes rappelant les églises célèbres du nord de l'Italie.

Les planchers sont de terrazzo, dans le sanctuaire, la nef et le chœur de chant.

Les piliers, les colonnes, les arches, les corniches sont de pierre Cream Logan, pierre qui ressemble, quant à la composition et à la couleur, à la fameuse pierre française Caen. Cette pierre est tirée des carrières du Texas, États-Unis.

Les murs ont été revêtus à la manière écossaise (Scotchwork). C'est un genre de maçonnerie pratiqué depuis de nombreuses années en Écosse et qui consiste à utiliser des pierres de différentes dimensions, en unissant les plus petites aux plus grandes. Trois sortes de pierres ont été utilisées pour ce travail, toutes provenant de France: Crizanne, Décartes et Savonnière, ce qui donne à l'ensemble un effet merveilleux et varié.

La pierre polie (pierre noire) utilisée d'une extrémité à l'autre de l'église à la base des murs est la pierre Deschambault, obtenue et taillée à Saint-Marc des Carrières, province de Québec. Le Dado poli, qui couvre les murs, de cette base jusqu'à hauteur des fenêtres, est du Tyndall provenant du Manitoba. Nous donnons plus haut dans ce volume deux reproductions de cette pierre. L'appareil photographique y a révélé quelques fossiles que les années ont pétrifiés dans la pierre à mesure que celle-ci se transformait en marbre.

Le plancher du vestibule central, là où se trouvent les fonts baptismaux, est de marbre Missisquoi provenant des carrières du comté de Missisquoi, province de Québec. Les murs sont revêtus de pierre Louis Quatorze de France et Cream Logan. Le banc circulaire que l'on y voit est de pierre noire Deschambault. La partie du plancher où ont été placés les fonts baptismaux est formée d'une variété de marbres de couleurs variées provenant de France, d'Italie - Louis Quatorze (France), Steinway vert (Alpes), Ambre jaune (France), et Verona (Italie). Les fonts baptismaux eux-mêmes sont de marbre italien Verdello. Les panneaux placés sur les murs jusqu'à hauteur de cinq à six pieds sont de marbre Montenello d'Italie, et les divisions en marbre noir Deschambault, le tout décoré de mosaïque vénitienne dorée.

Le plancher du sanctuaire est aussi de marbre européen : Travertine de Trivoli, Italie, près de Rome; Molino vert d'Espagne; Levanto d'Italie et Verona rouge de la célèbre ville de Vérone.

La table de communion est construite des marbres suivants: la base et le recouvrement supérieur de Levanto rouge; les panneaux des côtés de Travertine romain et Rose de Brignolles; et la mosaïque de marbre Louis Quatorze, Morocco rouge, Steinway vert, Verona rouge et Ambre jaune.

Les deux croix du balcon et celles placées au dessus des autels latéraux sont de Morocco rouge importé d'Afrique-nord.

Les deux autels latéraux sont fabriqués des marbres suivants: Levanto rouge, Rose de Brignolles. Les deux statues ont été ciselées dans la pierre de chaux importée d'Indiana, États-Unis.

Le maître-autel est revêtu des marbres suivants: Red Levanto et Ambre jaune. L'autel lui-même est de Levanto rouge, de Rose de Brignolles, de Lamartine jaune avec quantité de mosaïques composées de marbres de toutes sortes de couleurs.

La charpente centrale de l'autel est de Travertine romain avec mosaïques. Les cieus grosses colonnes sont de marbre Levanto rouge avec base de marbre Verdello. Les chapiteaux sculptés qui terminent les colonnes sont de pierre Crizanne décorée de feuilles d'or. Sur les quatre faces de chacun d'eux sont représentés chacun des quatre évangélistes.

L'autel est inspiré sur celui de l'église Saint-Ambroise, Milan, et la décoration d'après l'église Sancta Maria de la Maggiore de Rome.

Les voûtes et plafonds en entier sont traités avec ciment acoustique de couleur.

L'ameublement, comprenant la chaire, les stalles et banquettes, sont de chêne et noyer sculptés.

PREMIERS REGISTRES DE LA PAROISSE

PREMIERS BAPTÊMES

Baptême No 1 - Le 22 novembre 1880 j'ai baptisé Honoré-Charles, né le 21 de ce mois du légitime mariage de Gilbert Picard et d'Appolline Chénard. Parrain: Prudent Babin, marraine: Alphonsine Chénard. (Signé: Ls-Côme D'Amours, ptre).

Baptême No 2 - Le 25 novembre 1880 j'ai baptisé Vital, né le 24 de ce mois du légitime mariage de Florent Fournier et de Nellie Plourde. Parrain: Régis Hébert, marraine: Julie Fournier. (Signé: Ls-Côme D'Amours, ptre).

Baptême No 3 - Le 28 novembre 1880 j'ai baptisé Virginie, née le 27 de ce mois du légitime mariage de Vital Ouellet et de Virginie Grondin. Parrain: Alexandre Lévesque, marraine: Fébronie Ouellet. (Signé: Ls-Côme D'Amours, ptre).

PREMIER MARIAGE

Mariage No 1 - Le 21 février 1881, après publication d'un banc de mariage faite au prône de la messe paroissiale, entre François Lévesque, fils majeur d'Alexandre Lévesque et de Mathilde Lavoie de cette paroisse d'une part, et Judith Ouellet, fille majeure de Baptiste Ouellet et de Marguerite Nadeau de cette paroisse d'autre part, ne s'étant découvert aucun empêchement, nous soussigné, prêtre, avons reçu le consentement mutuel de mariage et leur avons donné la bénédiction nuptiale en présence de Baptiste Ouellet et d'Alexandre Lévesque. (Signé: Ls-Côme D'Amours, ptre).

PREMIÈRE SÉPULTURE

Sépulture No 1 - Elizabeth Tardif, épouse d'Alcide Nadeau, décédée le 20 janvier 1881 et enterrée le 22 juin. Témoins: Patrick Lynott, Dr Bernier et un grand concours de paroissiens. (Signé: Ls-Côme D'Amours, ptre).

STATISTIQUES DE LA PAROISSE

BAPTÊMES

janvier 1881 à mars 1908	2 085
mars 1908 à janvier 1923	2 060

janvier 1923 à avril 1941 4 047

Total: 8 192

MARIAGES

janvier 1881 à mars 1908 373

mars 1908 à janvier 1923 371

janvier 1923 à avril 1941 682

Total: 1 426

SÉPULTURES

janvier 1881 à mars 1908 796

mars 1908 à janvier 1923 758

janvier 1923 à avril 1941 1 121

Total: 2 675

COLLECTRICES DE LA PAROISSE

Mlle Alfreda Cyr; Mlle Berthe Boucher; Mlle Ernestine Perron; Mme Adélarde Boucher; Mme Félix Ouellet; Mme Fred Lacombe; Mlle Marguerite Picard; Mlle Eva Abbis; Mlle Lilianne Lang; Mme W. Lynch; Mme W. Albert; Mlle Yvette Boucher; Mlle Simone Lacombe.

LIVRE D'OR DES RELIGIEUX ET PRÊTRES DE LA PAROISSE

Feu M. l'abbé Jean-Baptiste Thibault, fils d'Edouard Thibault, décédé à Kedgwick, le 7 mars 1940.

Feu M. l'abbé Félix Verret, fils de Joseph Verret, décédé le 28 juillet 1940 à Saint-André de Madawaska.

Rév. Père Léo Verret, trappiste, fils de Joseph Verret, à la Trappe d'Avéron, France.

M. l'abbé Adjutor Boucher, fils d'Aurèle Boucher, curé de Saint-Ignace, N.-B.

M. l'abbé C.-E. Michaud, fils de Joseph Michaud, curé de Clair, N.-B.

M. l'abbé Albert Daigle, fils de Magloire Daigle, aumônier du 2ième bataillon, Régiment York & Carleton, quelque part en Angleterre.

M. l'abbé Hermel Daigle, fils de Magloire Daigle, ordonné le 22 février dernier.

Rév. Père Médard Daigle, c.s.c., fils de Denis-Z. Daigle, professeur à l'Université Saint-Joseph de Memramcook, N.-B.

Rév. Père Francis Bourque, endiste, fils de John-B. Bourque, au séminaire de théologie de Charlesbourg, P.Q.

M. l'abbé Georges Miller, fils de Charlie Miller, vicaire à Chatham, N.-B.

M. l'abbé Pierre Bélanger, fils de François-Xavier Bélanger, professeur au séminaire de Rimouski, P.-Q.

M. l'abbé Basile Dionne, fils d'Aurèle Dionne, curé de St-Ignace de Montbaillard, comté de Témiscamingue, P.Q.

M. l'abbé Thomas Beaulieu, fils d'Alphonse Beaulieu, vicaire à Pokemouche, N.-B.

Rév. Père Rémi Rossignol, c.s.c., fils de Lévite Rossignol.

Rév. Frère Alban Boucher, o.m.i., fils d'Adélard Boucher, au scolasticat de St-Boniface, Manitoba.

SÉMINARISTES DE LA PAROISSE

M. Claude Rossignol, fils d'Hubert Rossignol, étudiant au séminaire d'Halifax, N.-É.

Charles Fong, fils adoptif de M. et Mme Fred St-Pierre, étudiant au séminaire de théologie Saint-François-Xavier de Scarboro Bluffs, Ont.

M. Rév. Frère Léonard Thériault, fils de J.-L. Thériault, étudiant en philosophie au séminaire des RR. PP. Eudistes de Charlesbourg, P.Q.

Frère Joseph Gaudreau, fils d'Alphonse Gaudreau, étudiant en théologie au scolasticat des RR. PP. Oblats d'Ottawa, Ont.

VOCATIONS RELIGIEUSES DE LA PAROISSE

CHEZ LES FILLES DE LA SAGESSE

Rév. Soeur Gaëtane du Sacré-Coeur (Jeanne Bard), fille d'Hormidas Bard, actuellement à l'Hôpital Ste-Justine, Montréal.

Rév. Soeur Anna de Saint-Pierre (Yvonne Lagassé), fille de Fred Lagassé, actuellement à Saint-Jovite, P.Q.

Rév. Soeur Monique du Carmel (Carmen Pelletier), fille d'Arthur Pelletier, actuellement à Sturgeon Falls, Ont.

Rév. Soeur Rita de Jésus (Fernande Michaud), fille d'Arthur Michaud, actuellement au couvent d'Edmundston.

Soeur Elizabeth de Jésus (Annie Cyr), fille d'Honoré Cyr, actuellement au Pensionnat Notre-Dame de Lourdes, Eastview, Ont.

Rév. Soeur Marie-Auguste de Jésus (Alodie Bérubé), fille d'Auguste Bérubé, actuellement au couvent de Sainte-Agathe, Me.

Rév. Soeur Cécile de Montfort (Gilberte Thibault), fille d'Avila Thibault, actuellement à Sturgeon Falls, Ont.

Rév. Soeur Angèle (Berthe Ménard), fille d'Aldéric Ménard, actuellement à l'hôpital Sainte-Justine, Montréal, P.Q.

Rév. Soeur Thècle (Marguerite Carrier), fille de Simon Carrier, actuellement à Ozone Park, N.-Y.

Rév. Soeur St-Jean de Bréboeuf (Dorothée Boucher), fille d'Adélarde Boucher, actuellement à Greenville, P.Q.

Rév. Soeur Adélarde des Sept-Douleurs (Noëlla Boucher), fille d'Adélarde Boucher, actuellement à l'hôpital Sainte-Justine, Montréal.

Rév. Soeur Ste-Agnès de Monte Pulciano (Réjeanne Sirois), fille adoptive d'Olivier Guerrette, actuellement au couvent d'Edmundston, N.-B.

CHEZ LES RÉVÉRENDES SOEURS DE LA PROVIDENCE

Rév. Soeur Patricius (Marie-Alice Michaud), fille de Joseph Michaud.

Rév. Soeur Louise de France (Marie-Anne Marchand), fille d'Eustache Marchand.

Rév. Soeur Marie Héloïse (Marie-Jeanne Michaud) fille de Charles Michaud.

CHEZ LES RÉVÉRENDES SOEURS DU SACRÉ-COEUR

Rév. Soeur Marie-Georgie-Anne (Gabrielle Charest), fille d'Amédée Charest.

CHEZ LES RELIGIEUSES HOSPITALIÈRES DE ST-JOSEPH

Rév. Soeur Ste-Cécile (Cécile Pelletier), fille de Joseph-Hilaire Pelletier.

Rév. Soeur Picard (Eveline Picard), fille de Prudent Picard.

Rév. Soeur Gertrude (Gertrude Plourde), fille d'Ernest Plourde.

Rév. Soeur Ste-Cécile de Rome (Thérèse Plourde), fille d'Ernest Plourde.

CHEZ LES RELIGIEUSES HOSPITALIÈRES DE LA MISÉRICORDE DE JÉSUS

Rév. Soeur Marie du Divin Coeur (Alette Boucher), fille de Joseph Boucher, actuellement au couvent de Chicoutimi.

CHEZ LES RELIGIEUSES DE LA CONGRÉGATION NOTRE-DAME

Rév. Soeur Daigle (Mary-Ann Daigle), fille d'Ubalde Daigle, actuellement à l'école normale de Montréal.

CHEZ LES RELIGIEUSES TRAPPISTINES

Rév. Soeur Marie-Pacôme (Cécile Leblanc), fille d'Alexandre Leblanc et Léontine Martin, actuellement au monastère de l'Assomption de Rogesville, N.-B.

CHEZ LES SOEURS GRISES

Rév. Soeur Arsenault (Marguerite Arsenault), fille d'Alfred-F. Arsenault, à la maison-mère, Montréal.

CHEZ LES RR. SS. DU BON PASTEUR

Rév. Soeur Madalene (Madalene Russell), fille de Mme Florent St-Onge, actuellement au couvent d'Halifax, N.-É.

Extrait de : "**1880-1941 Paroisse Immaculée-Conception Edmundston, N.-B**", rédigé et imprimé par "Le Madawaska", Edmundston, N.-B."